

Compréhension écrite : le compte-rendu (avec proposition de corrigé).

A) Rappels et précisions

Tip → Si cela vous aide, imaginez que vous devez décrire ce document à l'oral à quelqu'un qui ne le voit pas, qui ne l'a pas lu: qu'allez-vous lui dire ? (Ce document est... écrit par... Il parle de... L'auteur dit que... Mais aussi... A travers ce document, l'auteur montre que... etc.)

→ En général, dans les consignes de votre DS, vous trouverez ces instructions-ci :

En rendant compte, **en français**, du document, vous montrerez que vous avez identifié et compris :

- la nature et le thème principal du document ;
- les personnes, leur fonction ou leur rôle ;
- la situation, les événements, les informations ;
- la tonalité et l'ambiance ;
- les éventuels éléments implicites ;
- le but, la fonction du document (relater, informer, convaincre, critiquer, dénoncer, divertir, etc.).

C'est la manière officielle de vous demander de rendre-compte du texte. Et c'est ce que vous avez déjà fait en classe pour les textes sur Banksy et Stuart Baillie (Irlande et musique).

1) **Introduction :**

- Nature (+ source, auteur, pays/date si mentionnés, ou si peuvent se déduire).
- Thème principal du document
- Les personnes impliquées (qui sont-elles ? Que font-elles (très rapidement, une seul verbe, une seule petite phrase récapitulative) Comment savez-vous qui est qui ?)

→ Rappel : avant de continuer à rédiger, vous devez bien avoir analysé le document : il y aura toujours au moins 2 thèmes, mais rarement en ordre chronologique. Vous devez éviter l'ordre chronologique et montrer que vous comprenez les liens qui se retrouvent dans tout le document. Ces liens peuvent être cause/effet, pour/contre, bénéfice/inconvénient, mais aussi contexte historique/réaction à ce contexte. Et les éléments/détails/exemples qui appartiennent à ces deux (ou parfois 3, mais plus rare) liens, vous devez les chercher dans tout le texte et les rassembler en deux parties cohérentes (qui suivent UN seul thème) et plus ou moins équilibrées (l'une ne peut pas être beaucoup plus courte que l'autre).

2) Une fois que vous avez vos 2 thèmes, vous devez **annoncer votre plan EN EXPLIQUANT QUE C'EST CE QUE DIT L'AUTEUR**. Pas de « je vais montrer que.... » mais plutôt « Tout le long de ce document/texte/article/blog/etc. », l'auteur montre/explique/expose..., ainsi que..... » par exemple.

3) **Vos deux parties** qui montrent que vous avez compris les thèmes du texte et pouvez en montrer le lien (situation, événements, informations, etc.)
(→ tonalité et ambiance surtout pour les compréhensions orales, mais aussi pour les écrites si le ton est humoristique par exemple, parodie, ou un discours enflammé, etc.)

4) **3^e partie : L'opinion de l'auteur** (éléments implicites la plupart du temps, mais pas tout le temps. De plus, des éléments comme le pays ou l'époque peuvent être implicites aussi, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas écrits tel quel mais peuvent se déduire

logiquement, par exemple si quelqu'un parle de dollars ou de San Francisco, il y a de grandes chances que ce soit un document américain, alors que s'il parle de dollars et de Sydney, ce sera plutôt Australien. Si un texte parle de livre irlandaise, il datera d'avant les années 2000, quand l'euro a été introduit, etc.)

5) **L'objectif** du texte en conclusion (expliciter l'implicite).

→ Souvenez-vous que vous ne devez RIEN RAJOUTER, ni vos connaissances personnelles, ni votre opinion. Ceci est un compte-rendu de ce que pense le créateur/auteur du document, rien d'autre.

B) **Exemple** de compte-rendu avec le texte « *Stuart Bailie : the story of music and conflicts in N.I* » (que vous avez fait en classe).

Attention :

→ Ce n'est qu'un exemple, une proposition de corrigé, il y a plusieurs possibilités bien sûr.
→ De plus, je n'ai pas eu juste 45 mns pour le rédiger, ni le stress de l'examen.
→ Je n'attends donc pas que vous rédigiez qqchoz d'aussi long et complet – et vous n'en avez pas besoin pour montrer que vous avez un bon niveau de compréhension.
→ Par contre, pour avoir un bon niveau, il faut quand même arriver à dire le maximum de chose (même si pas tout tout tout) en peu de temps, et surtout trouver les détails implicites, c'est-à-dire ce qui n'est pas dit exactement mais qui se devine facilement, logiquement, sans les tirer par les cheveux).

Ce document est un extrait d'une page web dédiée à l'Irlande du Nord, du site de l'organisation britannique British Council, comme on peut le voir sur leur adresse : nireland.britishcouncil.ORG. Les onglets en haut montrent que c'est une organisation éducative, car elle propose des ressources éducatives, de passer un examen, et d'aller étudier en Irlande du Nord. Cette page web est un article publié le 10 avril 2018, ce qui est relativement récent. Le titre indique que le sujet est l'auteur Stuart Bailie, ainsi que son lien avec l'histoire de la musique et des conflits en Irlande du Nord. Cet article est composé de questions et de réponses, ce qui fait penser que c'est une interview. La première phrase de la première réponse étant « Mon livre *Trouble Songs (Chansons de la période des Troubles)* raconte l'histoire de la musique et des conflits en Irlande du Nord », il semble donc que cet article soit une interview de Stuart Bailie, qui parle du contenu de son livre.

Effectivement, tout le long du document, Stuart Baillie évoque d'un côté l'histoire de l'Irlande du Nord pendant la période de conflits connue sous le nom des « Troubles », et d'un autre côté comment d'après lui la musique s'est inscrite dans cette période.

Le texte est parsemé d'exemples qui montrent comment le mouvement protestataire en Irlande du Nord a évolué.

(Détails pour la 1ere partie du compte-rendu, relevés dans le texte (à surligner directement dans le texte d'une couleur)) :

- Northern Ireland Civil rights movement marched for changes including universal voting rights and fair allocation of social housing = donc tout le monde n'avait pas le droit de vote, et ni accès équitable aux logements sociaux, un mouvement pour les droits civiques s'est constitué et a organisé des protestations.
- In 1968, it was a non-violent movement.
- But it led to clashes = led, verbe irrégulier lead = mais ça a mené à des conflits.
- Unionists wanted to retain the links between NI and GB = Les unionists voulaient que l'IdN reste avec la GB.
- Nationalists wanted to unite the Republic of Ir. = Les nationalists voulaient que l'Irlande soit réunie.
- Over 3700 people have died (...) since 1968.
- Paramilitaries armies and State security forces have been involved.
- There was a political agreement in 1998
- Life less violent now (=2 018), but not entirely at peace.
- In 1998, peace progress seemed to be making progress, but bomb in Omagh that killed 29 people.
- In 1971 (à remettre dans l'ordre chronologique de ce paragraphe), introduction of internment, when hundreds of suspected terrorists were imprisoned without trial.
- May 1998, peace process and support of Good Friday Agreement. The two main political leaders encouraged to shake hands on stage.
- Referendum (*music helped swing the referendum* = cela veut dire qu'il y a eu un référendum à ce sujet ensuite)

Proposition de première partie avec ces détails : (en écrire le plus possible, tout en les compactant – pas en les résumant)

Le texte est parsemé d'exemples qui montrent comment le mouvement protestataire en Irlande du Nord a évolué. On voit une évolution chronologique avec un début pacifiste en 1968, puis l'introduction d'une procédure d'internement sans procès de présumés terroristes Nationalistes en 1971, et un effort vers un accord politique en 1998, le *Good Friday Agreement*, avec un concert en soutien en mai 1998, juste avant un référendum sur le futur de l'IdN. Baillie affirme qu'à partir de cet accord en 1998 la vie a été moins violente, mais que ce n'est pas encore complètement la paix.

Entre ce début pacifiste et le référendum, l'auteur mentionne qu'il y a eu des marches de protestation par le mouvement des Droits Civiques d'Irlande du Nord (qui revendiquait le droit de vote et l'accès à des logements sociaux), mais aussi des affrontements entre les Unionistes qui voulaient rester avec la Grande Bretagne d'un côté, et les Nationalistes qui réclamaient la réunification de l'Irlande de l'autre. Il ajoute que plus de 3700 personnes sont mortes dans ces conflits, dans lesquels des groupes paramilitaires ainsi que les forces de sécurité ont été impliquées. Même pendant le processus de paix en 1998, une bombe a fait 29 morts dans la ville d'Omagh.

(Ensuite, compacter tous les détails sur la musique (que vous avez surlignés d'une autre couleur dans le texte of course) dans une deuxième partie, avec une phrase de transition si vous le pouvez.)

L'auteur se sert de cet exemple pour démontrer ce qu'il avance dans son livre : le lien entre la musique et les émotions des gens en ces temps violents. Il pense que la chanson *Broken Things (Choses Cassées)*, de l'artiste local Juliet, illustre bien le désir des gens d'en finir avec cette violence. Pour lui, cette chanson courte, interprétée pendant une commémoration une semaine après cet attentat, mettait en parole ce que des milliers de gens ressentaient, leur frustration et leur immense chagrin, ce qui en a fait un moment très puissant (tout comme la chanson *The Men Behind The Wire -les hommes derrière les barbelés*- du groupe folk de Belfast Barleycorn qui avec juste quelques accords a eu un énorme succès et qui mettait des mots derrière la douleur des familles des Nationalistes arrêtés arbitrairement en 1971).

Il explique que dans son livre il montre comment un hymne chanté par les Américains pendant un siècle est devenu international et a été adopté par le mouvement des Droits Civiques irlandais. D'après lui, la musique est un puissant moyen d'expression car, contrairement au cinéma ou au théâtre, elle est rapide, bon marché et facile d'accès. Il donne comme exemple les musiciens punks irlandais qui pendant les *Troubles* pouvaient enregistrer de la musique sans se ruiner, et ce sentiment de pouvoir s'entend dans leurs enregistrements. L'auteur termine en parlant du célèbre groupe U2 et de leur chanson "one", qui a été souvent utilisée pour couvrir beaucoup de causes, mais qui en mai 1998 a servi de soutien à l'accord de paix du *Good Friday*. Pendant le concert, Bono a invité les représentants des deux partis, Hume et Trimble, à se serrer la main. L'auteur décrit ce moment comme emblématique et déclare que ce jour-là la musique a aidé à faire basculer le référendum et le futur de l'IrdN.

Avec cette dernière remarque, l'auteur semble montrer son point de vue, en qualifiant d'iconique ce moment où l'IrdN est restée liée à la GB. Cela est cependant contradictoire avec ce qu'il a annoncé plus haut, quand il disait que son livre évitait de s'embourber dans les disputes sur ce sujet complexe et contesté, pour se concentrer seulement sur la musique et les émotions qu'elle représentait. Néanmoins, tous les autres exemples qu'il a choisis illustrent la frustration, la profonde tristesse et le désir de paix des habitants de l'IrdN, nationalistes et unionistes confondus. Il semble donc que, même si ce dernier commentaire pourrait indiquer qu'il penchait plutôt pour les Unionistes, ce qui était peut-être emblématique pour lui dans cet accord était en fait que la musique ait réussi à faire pencher la balance tout court, qu'elle ait été assez puissante pour décider du sort d'un pays.

Ce document, posté sur un site éducatif britannique qui a une page dédiée à l'Irlande du Nord, a donc pour objectif de présenter le contenu du livre *Trouble Songs*, à travers l'opinion de l'auteur qui met en parallèle l'histoire de l'IrdN pendant cette période de conflits violents et le rôle que la musique a joué pendant ces conflits, selon lui. Ce livre permet d'étudier l'histoire des *Troubles* sous un autre angle, c'est donc une ressource éducative suggérée par le site.

→ Your turn now, with the text "Rise like Lions"